

„ en sa marche invariable autour du soleil,  
 „ dont il reçoit la vie. Je vois enfin ce soleil  
 „ lui-même tourner à l'entour d'un axe avec  
 „ les autres astres; & l'incompréhensible amas  
 „ d'étoiles suspendu dans le vuide, dans l'es-  
 „ pace sans bornes, soutenu par la volonté  
 „ seule du premier Moteur, de l'Etre des  
 „ êtres, la Cause des causes, le Conservateur,  
 „ le Souverain de l'univers, le Seigneur &  
 „ l'Artisan de l'édifice du monde. Voulez-vous  
 „ le nommer le Destin (*a*), vous le pouvez,  
 „ c'est de lui que tout dépend. Voulez-vous  
 „ le nommer la Nature, vous le pouvez en-  
 „ core, il est l'auteur & pere de toutes cho-  
 „ ses (*b*). Voulez-vous le désigner par le nom

---

(*a*) Jusques-là tout est bien, mais proposer de  
 donner à Dieu le nom de *destin*, cela paroît un  
 peu étrange. Quoi le nom de *fatum*? S. Augustin  
 diroit : *Si cor tuum non esset fatuum, non crederes*  
*fatum*. Ce que c'est que de vouloir montrer de  
 l'esprit en parlant de Dieu!... Quel Dieu que celui  
 auquel on adresseroit la priere d'Horace :

*Te semper anteit sæva necessitas,*

*Clavos trabales & cuneos manu*

*Gestans ahena, nec severus*

*Uncus abest liquidumque plumbum.*

(*b*) Par-là même on ne peut pas l'appeller *na-*  
*ture*. Jamais l'auteur ne peut porter le nom de son  
 ouvrage. Plus bas il est dit : *La nature est la loi*  
*immuable de Dieu, par laquelle chaque chose est ce*  
*qu'elle est, & agit comme elle doit agir*. Comment  
 donc Dieu peut-il être la nature?... J'ai de la peine  
 à croire que le physicien Suédois ait si pénible-  
 ment cherché à *faire de l'esprit*. Ces tours de force  
 appartiendroient-ils à M. Gmelin, éditeur, am-  
 plificateur, ou bien au traducteur?